

Compte-rendu du 15 novembre 2021

PETITES PARABOLES SALESIENNES POUR UNE AUTHENTIQUE VIE SPIRITUELLE

3 – Quand les arbres nous conduisent à Dieu

Les arbres dans les Ecritures

En continuant d'explorer les « images » chez saint François de Sales, nous nous arrêtons, cette fois-ci, aux **arbres**. Dans la Bible aussi – et en divers endroits – il est question d'arbres, comme par exemple dans les psaumes. Voici comment en parle le tout premier psaume : « *Heureux est l'homme... qui se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt* »... Dans le Psaume 91 « le juste » - l'homme qui tend vers la sainteté – est comparé à un **palmier** qui, même « *vieillissant, fructifie encore* ». Et d'où lui vient cette capacité de donner du fruit en permanence ? Le livre de Jérémie éclaire cette question: « *Béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur, dont le Seigneur est l'espoir* », y lisons-nous. « *Il sera comme un arbre planté au bord des eaux, qui étend ses racines vers le courant* ». (Jr 17, 7) Parce que nous sommes reliés au Seigneur, parce que nous puisons notre force en Lui, nous pouvons produire des fruits de sainteté.

Jésus, à son tour, prend l'image du **figuier**, pour mieux faire comprendre son message : Mt 21, 18-22, ou encore Lc 13, 8-9. Il parle du grain de sénevé, si petit, qui pourtant devient grand et « *pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre.* » Mc 4, 30-34

Le chrétien, comme un arbre qui porte fruit

François de Sales qui est tout pétri de l'Ecriture, aime recourir à ces images pour illustrer son message : tout baptisé est appelé à porter des fruits de sainteté ! Ainsi nous dit-il : « *Ne voyons-nous pas que les herbes et les arbres fruitiers n'atteignent leur maturité que lorsqu'ils sont capables de se reproduire ? Nos vertus n'ont pas atteint leur juste mesure tant qu'elles n'ont pas suscité en nous le désir de progresser encore. Elles sont alors comme des semences spirituelles qui produiront des vertus plus hautes. Pour ainsi parler, j'ai idée que la terre de notre cœur, comme la terre du commencement du monde, a reçu l'ordre de faire pousser des plantes de vertus qui porteront des fruits, les saintes œuvres, chacune selon son genre, avec des semences qui se multiplieront en désirs de perfection. Comme la plante, la vertu qui ne porte pas les graines de ce désir montre qu'elle n'est point parvenue à maturité.* » (TAD 8, 8) Ce qui signifie que, tant que nous sommes en cette vie, nous sommes toujours appelés et capables de progresser en l'amour de Dieu. Plus nous laissons cet amour s'épanouir en nous, plus nous porterons des fruits de sainteté.

Mais voilà, constate François de Sales, « *notre pauvre nature, blessée par le péché, ressemble aux palmiers qui sont au-delà des Alpes. Plutôt que des fruits, ils portent des essais, des tentatives de fruits. Mais donner des dattes bien mûres, cela est réservé aux palmiers des contrées plus chaudes.* » - Cela ne nous fait-il pas penser aux paroles du livre de Jérémie : l'arbre qui étend ses racines vers le courant peut porter des fruits ? L'homme qui s'enracine de plus en plus en Dieu, peut progresser en sainteté. – Laissons encore la parole à notre saint : « *Ainsi notre cœur humain est capable, naturellement, d'un certain commencement d'amour pour Dieu ; mais d'en venir à l'aimer par-dessus tout, cela n'appartient qu'aux cœurs animés et assistés de la grâce de Dieu, et qui sont dans la charité. Là est la vraie maturité de l'amour que nous devons à la suprême Bonté.* » (TAD 1, 17) Dieu ne désire que de nous donner, nous combler de son amour ; plus nous nous ouvrons à sa grâce, plus son amour peut devenir « torrent ». « *Fais-toi capacité, disait Jésus à sainte Catherine de Sienne, je me ferai torrent.* »

Des fantômes ?... non des arbres

Il se peut que parfois nous sommes comme submergés par mille préoccupations, soucis ou inquiétudes. L'horizon nous paraît gris ou même noir, rempli de dangers, de périls trop lourds pour nous. Il nous va comme à cette religieuse à qui saint François de Sales écrivait : « *Je vous recommande la sainte simplicité. Regardez devant vous, et ne regardez pas à ces dangers que vous soyez de loin, ainsi que vous m'avez écrit. Il vous semble que ce soient des armées ; ce ne sont que des saules ébranchés, et (pendant) que vous regardez là, vous pourriez faire quelque mauvais pas. Ayons un ferme et général propos de vouloir servir Dieu de tout notre cœur et de toute notre vie ; au bout de là, n'ayons « soin (que) du lendemain »* » (Mt 6, 34). **Pensons seulement à bien faire aujourd'hui, et quand le jour de demain sera arrivé il s'appellera aussi aujourd'hui, et alors nous y penserons. Il faut encore en cet endroit avoir une grande confiance et (abandon) en la providence de Dieu.** » (EA 12, 205-206) Une belle invitation à vivre 'le moment présent', si cher à saint François de Sales, et mettre toute notre confiance en Dieu, tout en faisant ce qui est en notre pouvoir, bien sûr.

Saint Joseph, incomparable comme un palmier

Pour François de Sales, saint Joseph est ce beau palmier que l'on peut regarder sans se lasser ; à son école notre avancement spirituel profitera grandement. « *O quel saint est le glorieux saint Joseph, s'écrie-t-il dans un sermon ! C'est à juste raison qu'il est comparé à la palme, qui est le roi des arbres, et lequel a la propriété de la virginité, celle de l'humilité et celle de la constance et vaillance, trois vertus parmi lesquelles le glorieux saint Joseph a grandement excellé.* » - Puis il poursuit : « *Quelle plus parfaite humilité se peut-il imaginer que celle de saint Joseph ? Je laisse à part celle de Notre Dame, car nous avons déjà dit que saint Joseph recevait un grand accroissement en toutes les vertus par forme de réverbération que celles de la très sainte Vierge faisaient en lui. Il a une très grande part en ce trésor divin qu'il avait chez lui, qui est Notre Seigneur et notre Maître, et cependant il se tient si rabaisé et humble qu'il ne semble point qu'il y ait part ; et toutefois il lui appartient plus qu'à nul autre après la très sainte Vierge, et nul n'en peut douter, puisqu'il était de sa famille et le Fils de son Epouse qui lui appartenait.* » (EA 6, 352 et s.) Se tenir et vivre tout près du Fils de Dieu et de la Vierge Marie... Ce privilège de saint Joseph, ne pouvons-nous pas le vivre aussi en quelque sorte, en nous rapprochant de plus en plus par la pensée et la prière ?

Jésus, vrai arbre de vie

Enfin, François de Sales compare Jésus lui-même à « un bel arbre de vie », ainsi qu'il l'écrit à une religieuse. Lisons ces paroles comme adressées à nous-même : « *Il me semble que je le vois, ce Sauveur crucifié, au milieu de votre âme comme un bel arbre de vie, qui par les fleurs des bons désirs qu'il vous donne, vous promet les fruits du divin amour qu'il produit ordinairement ès lieux où sont la rosée d'humilité, douceur et simplicité de cœur....* » (EA, 18, 102) Nous remarquons qu'en parlant de Jésus, François de Sales l'évoque comme 'Sauveur crucifié', peut-être pour nous rappeler l'immense amour de Dieu pour chacun de nous, d'une part ; et d'autre part qu'au milieu même des épreuves que nous pouvons traverser, son amour et sa grâce nous accompagnent toujours. Enfin, par son Esprit, Il suscite en nous les bons désirs appelés à porter des fruits. Demandons-Lui donc sans cesse l'Esprit-Saint, afin qu'il nous sanctifie, qu'il nous aide à grandir dans la foi et l'amour !

PROCHAINES RENCONTRES :

Jeudi 16 décembre 2021 : **Récollection** - 9h 30 – 16h 4 rue des Terrasses, à Troyes

Lundi 17 janvier 2022 : 18h – 19h